

BAPTÊME DE LA PROMOTION 2018 DE L'É.F.S.O.A.A.



Le baptême de la promotion 2018 de l'École de Formation des Sous-Officiers de l'Armée de l'Air (E.F.S.O.A.A) s'est déroulé le mercredi 26 juin 2019 sur la BA 721 sous la présidence du Général d'armée aérienne Philippe Lavigne, chef d'État major de l'armée de l'air, en présence du Général de corps aérien Alain Ferran, directeur des ressources humaines de l'armée de l'air et du Général de brigade aérienne Manuel Alvarez commandant la base aérienne 721 « Adjudant Gémot » et l'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'air.



La cérémonie a débuté à 10 Heures par les honneurs rendus au drapeau de l'École et l'accueil des autorités.



Puis la promotion 2018 s'est mise en place selon la traditionnelle et toujours spectaculaire procession du « Mille-Pattes ».



L'ensemble du dispositif (la promotion, les autorités et les porte-drapeaux) a été passé en revue par le chef d'État major de l'Armée de l'air.



Cette revue des troupes a été suivie d'une remise de décorations à cinq militaires:

Ont été faits Chevalier de la légion d'Honneur :

- le sergent-chef David et le sergent Yvonnice de la base aérienne 123 d'Orléans.

Se sont vus conférer la médaille militaire :

- l'adjudant-chef Véronique et l'adjudant Thierry de la base aérienne 721 de Rochefort.



- l'adjudant Arnaud de la base aérienne 123 d'Orléans.

S'est vu décerner la croix de la valeur militaire :

- le sergent Ygor de la base aérienne 123 d'Orléans.

Comme tous les ans sur cette base, les adjudants et premiers-maîtres promus dans l'année ont reçu leur poignard et leur sabre sur le front des troupes.

Le moment attendu fut bien sûr celui où le Général Alvarez annonça à la promotion 2018 qu'elle aurait pour parrain le Capitaine Raymond Boyer.



Une délégation de l'Escadron de transport « Anjou » (E.T 02/064) de la base aérienne 105 d'Evreux, était présente à cette cérémonie avec son fanion. Le parrain de la promotion 2018 a appartenu à cette unité lors de son séjour en Indochine.



Un C47 Dakota ainsi qu'un C 160 Transall ont fait un passage au-dessus de la place d'armes pour honorer le Capitaine Boyer dont la carrière est retracée à la fin de cet article.

Après avoir rencontré la famille du Capitaine Boyer au PC de la base, le CEMAA et les autorités se sont rassemblées sur l'esplanade à proximité de l'étang des Janelles. Dans le discours qu'il y a prononcé, le CEMAA a rappelé aux futurs sous-officiers qu'ils constituaient la majorité des effectifs de l'armée de l'air, à quel point ils en formaient l'ossature et étaient les garants de son expertise technique.



Un rafraîchissement a clôturé la cérémonie.

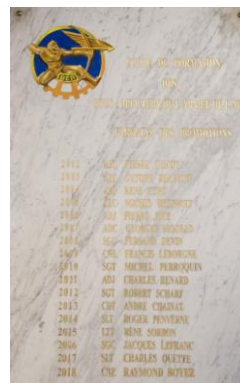
On notera au milieu des autorités la présence discrète et attentive du Général de brigade aérienne Alain Boulet qui, deux mois plus tard le 28 août 2019, sera appelé à prendre le commandement de l'EFSSOAA.



L'association était représentée par Mrs Jean-Claude Dalloz Président National, Raphaël Muniesa, Michel Kadikoff et Madame Pascale Kadikoff, porte drapeau de l'A.A.E.S.O.R.

Jean-Claude Dalloz
Président national

LA CARRIÈRE DU CAPITAINE RAYMOND BOYER



Né le 25 janvier 1922 à Paris, Raymond Boyer intègre le Bataillon de l'air d'Avord le 6 septembre 1939. Formé comme mécanicien avion à l'École Hanriot de La Rochelle, il rejoint à l'issue la base d'Avord.

Démobilisé le 16 août 1940, il rejoint clandestinement la base aérienne de Pau en janvier 41 puis est transféré en août en Algérie où il intègre en décembre le groupe de bombardement 2/61 stationné à Blida (Douglas DB7B3).

En octobre 43, muté à la compagnie de ravitaillement et réparations techniques 82 à La Sénia, il assure les grandes révisions des chasseurs P 39 Airacobra.

Entre septembre 44 et mai 45 il participe aux combats de libération de la France (Salon de Provence, Dôle, Luxeuil, Strasbourg).

À la fin de la guerre il est affecté à Trèves en Allemagne. Reconnu pour ses compétences techniques, il est envoyé sur de nombreuses missions de dépannage en Allemagne et en Afrique Occidentale Française. Il est promu sergent-chef le 1^{er} juin 1947.

Le 1^{er} mars 1949 il rejoint Friedrichshafen et le groupe de chasse 2/4 « La Fayette » équipé de chasseurs Vampire. Promu adjudant le 1^{er} juin 1952, il est affecté sur la base aérienne de Lahr.

Retenu pour l'Extrême Orient, il quitte la France le 6 juillet 1953 et intègre le groupe de transport 2/64 « Anjou » à Saïgon. Qualifié mécanicien naviguant en août 1953, il assure des missions sanitaires, de convoyage, de reconnaissance et de parachutage qui se succèdent à un rythme toujours plus soutenu. L'adjudant Boyer se distingue lors de plusieurs missions délicates en 1954.

« Le 13 mars 1954, en escale sur le terrain de Dien Bien Phu, au mépris du danger et au péril de sa vie, il extrait son avion d'une zone de stationnement prise sous le feu nourri des mortiers rebelles. Il sauve un Dakota de la destruction »

Pour ce fait de guerre, il est cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la Croix de guerre TOE avec palme et promu adjudant-chef à titre exceptionnel. Entre décembre 1953 et mai 1954, pour services exceptionnels de guerre en Extrême Orient, il se voit conférer la médaille militaire avec attribution d'une seconde Croix de guerre TOE avec palme.

L'adjudant-chef Boyer quitte l'Indochine en octobre 1954 et gagne la base d'Avord comme chef de piste. Au printemps 1957, il participe à la création d'un premier groupe équipé de DC3 Dakota, puis rejoint l'escadron outre-mer 82 à Bamako. Son unité est engagée dans des missions de reconnaissance et d'appui aérien au dessus de la Mauritanie et du sud-algérien. Pour « *son calme et son sang-froid, le 18 janvier 1958, lors d'une mission de guerre au cours de laquelle son avion est touché à deux reprises par les tirs rebelles* », il est cité à l'ordre de la division aérienne avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent.

En mai 1960 il rentre en métropole et suit le stage de formation « officier mécanicien » à la base école du Bourget du Lac. À l'issue il rejoint la 61^e escadre de transport d'Orléans-Bricy.

Promu sous-lieutenant le 1^{er} avril 1962, adjoint mécanicien au chef des opérations de l'escadre, il gère le potentiel de l'ensemble de la flotte Noratlas.

À l'été 1962 il devient chef des ateliers sur la base aérienne 104 du Bourget, puis officier adjoint ravitaillement en 1966 à l'entrepôt de l'armée de l'air 602 de Romorantin.

Promu capitaine le 1^{er} juillet 1968, il revient en unité navigante à l'escadron de convoyage 00/070 de Châteaudun. En tant qu'adjoint technique, il supervise le transfert des avions entre les unités opérationnelles et les industriels.

Au terme d'une carrière de trente et un ans de service particulièrement soutenus, le capitaine Raymond Boyer quitte le service actif le 1^{er} mars 1971. Son expertise technique lui permet d'intégrer la société Dassault aviation où il travaille durant dix années. Retiré en Charente, il fonde un club ULM dans la région de Cognac.

Grand passionné d'aéronautique, il décède en octobre 2013, laissant aux jeunes générations l'exemple d'un destin professionnel et personnel remarquable.

Chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de la médaille de l'aéronautique, le capitaine Raymond Boyer comptait plus de 4000 heures de vol.

SES CITATIONS

22 mai 1954 : Cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec palme ;

15 septembre 1954 : Cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec palme ;

28 juillet 1955 : Cité pour faits exceptionnels de guerre avec concession de la médaille militaire et attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec palme ;

12 juin 1959 : Cité à l'ordre de la division aérienne avec attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent.

SES DÉCORATIONS

1996 : Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur ;

1955 : Médaille militaire pour faits de guerre ;

1974 : Chevalier dans l'ordre national du Mérite ;

1954 : Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec 3 palmes ;

1959 : Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent ;

2004 : Médaille de l'aéronautique ;

1952 : Médaille coloniale avec agrafe « Extrême Orient » ;

1946 : Médaille commémorative de la guerre 1939-1945 avec barrettes « France - Afrique - Libération -

Méditerranée » ;

1953 : Médaille commémorative de la campagne d'Indochine ;

1960 : Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord agrafe « Algérie » ;

1955 : Mérite thaï militaire.

